



CLASSIQUES
GARNIER

BATAILLÉ (Christophe), « [Introduction de la deuxième partie] », *Itinéraires des Déserts de l'Amour de Rimbaud. Philologie, généricité, herméneutique*, p. 103-104

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10529-9.p.0103](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10529-9.p.0103)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Antoine Raybaud remarque dans *Fabrique d'Illuminations* :

Rêves sur un des manuscrits, et sur un autre *Oneirocritée* (art d'interpréter les songes), c'est l'intitulé que Baudelaire avait donné à la liste des treize projets de poèmes en prose qui auraient accompagné, avec un autre chapitre, « Symboles et moralités », la section principale des poèmes en prose : « Choses parisiennes ». Au même titre que la ville, il inscrit l'écriture de rêve dans une poétique du poème en prose, [...] (Raybaud, 1989, p. 31).

Que l'essayiste évoque Baudelaire est bien sûr tout à fait pertinent tant l'influence de celui-ci fut importante sur l'ensemble des poètes des générations suivantes et indéniablement sur Rimbaud, lequel n'hésita pas à le qualifier de « roi des poètes, un vrai Dieu » (Lettre à Demeny du 15 mai 1871). Mais, l'intérêt de cette citation réside pour nous dans le fait qu'elle procède à un rapprochement entre onirisme et poésie en prose. D'un côté le récit de rêve apparaît comme poétique, de l'autre la conception baudelairienne du poème en prose semblait en dernier lieu vouloir faire une part non négligeable à l'onirisme.

La richesse interprétative d'une œuvre littéraire peut gagner à avoir plusieurs angles d'approche générique, à la condition *sine qua non*, soulignerons-nous, que la perception de cette « multiplicité générique » (Schaeffer, 2003, p. 70) repose bien sur une véritable logique¹. L'étude du récit de rêve s'impose concernant les proses [I] et [II] des *Déserts de l'Amour* comme nous le verrons, mais celle du poème en prose paraît en revanche problématique. Si la seule approche générique pertinente en fait de genre poétique en prose depuis la publication des *Petits Poèmes en prose* de Baudelaire au milieu du XIX^e siècle est bien celle du poème en prose, et si, selon la majorité des rimbaldiens, les textes composant *Les Illuminations* relèvent bien de ce genre, doit-on dans le même temps considérer les proses des *Déserts* comme autant de poèmes en prose comme le prétendait notamment Delahaye² ? Quelle que soit la réponse à cette

1 Prenons comme exemple *Les Aventures de Télémaque* de Fénelon (1699), œuvre considérée tour à tour comme *épopée en prose*, *poème en prose*, résurgence du *roman héroïque long* ou du *roman grec*, *roman d'apprentissage*, *utopie*, *miroir des princes*, etc.

2 Cf. notre Introduction.

question essentielle, il n'en reste pas moins que nos trois proses peuvent d'un point de vue générique se problématiser – nous verrons également pourquoi – à partir d'une réflexion sur le poème en prose.

Mais, avant de nous intéresser aux genres du récit de rêve et du poème en prose dans l'optique d'une approche générique des *Déserts de l'Amour*, encore est-il nécessaire de préciser au préalable ce que nous entendrons par *genre littéraire*, d'exposer ce que cette notion tant débattue recouvrira pour nous.